

Cher Monsieur, Merci de  
votre lettre. L'âme a  
besoin d'encouragements dans  
un temps comme le nôtre.  
Une nouvelle difficulté me  
survient dont je ne m'effor-  
cerois guère mais qui va  
vous étonner au moins aus-  
tant que le par niente des  
compatriotes de la Prusse. Je  
sais par Brzostka que les  
sœurs de Wersutski ont con-  
sulté un avocat sur les chances  
que pourraient avoir un procès  
qui me serait intenté à  
propos des Próbki. Elles m'ont  
dépêché un jeune homme pour  
s'informer de l'histoire de  
le manuscrit qui les intéresse  
d'autant plus que le Comte

Henri leur aurait laissé sa  
succession littéraires je  
me suis borné à répondre  
que je n'avais aucun de  
fait à ajouter à ceux donnés  
dans la préface. Ouvri l'aurait  
faute! Le cas, juridiquement  
parlant, serait des plus  
rares, presque sans précédent  
du demeurant je reste con-  
vaincu qu'en dépit des assu-  
es des hommes de loi pour  
qui tout affaire est plaidée  
ces mauvaises intentions  
avorteront. Les vœux de  
vostri vous en vulteur pour  
vos Dachunski. Je croi que  
vous avez été juste pour le  
défaut et il est certain que  
beaucoup de critiques se  
jugeront avec une sévérité  
bien plus grande. Il ne  
est pas moins que

vous et sans moi les Prêtres<sup>123</sup>  
résigneraient de voir le pour  
Dieu soit qu'on. — Pour revenir  
au désagrément principal, car  
celui-ci n'est qu'une bagatelle  
que les Prêtres soient supportés  
par vous au lieu de l'être  
par moi, ce ne me serait  
qu'une maigre consolation.  
Le triste, c'est qu'un modique  
concombre soit refusé alors qu'il  
mènerait à des résultats très  
portants. L'objection épiscopale  
est faible puis que les Hauts-Grands  
ont l'approbation <sup>provinciale</sup>  
et que un ou deux petits volumes  
n'obtiendraient sans peine.  
Je me flatte encore que, sous  
l'impression de votre lettre,  
on sera prié d'un bon mot  
venant. Il me semble que  
pour une Province le sacrifice  
ne serait pas exorbitant.

Je vous envoie, à titre de re-  
séquement, la facture de la  
dernière caisse qui vous a été  
expédiée. Vous y trouverez un en-  
de Krusdahl avec la dédicace  
de Bronnits. Votre exemplaire  
du Procès avec votre nom  
même a été par erreur envoyé  
à Jaisorko à Cracovie. Je  
prie de vous le réadresser sans  
bande à Dresde. Je vais écrire  
à Meinsius que si ce envoi  
pour la convention d'encaluse  
pour l'Allemagne n'est que  
le plus d'un de son compte  
le chiffre auquel il veut  
besoin de nos publications  
lui convient d'en garder le  
dépôt. Il existe, me dit Bronnits  
à Dresde un libraire artiste  
qui s'interresserait peut-être  
au Krusdahl. La nouvelle d'édit  
de mon père paraît mercredi  
le second volume de Götter  
deux semaines.

15 février 1868

avec affection et respect  
Pavittas d'licite